

Chartres 08.11.2020

Accueil

Bonjour et bienvenue. Voici le premier culte en ligne de la saison 2 du confinement, j'espère que vous êtes tous et toutes bien installé·e·s chez vous, que vous n'avez aucun problème technique et que grâce aux outils informatiques qui sont à notre disposition vous pourrez sentir et ressentir la communauté. Vous le voyez, nous avons constitué une toute petite équipe pour que ce culte aie la consistance d'un véritable culte dominical, personne d'autre n'est présent dans le temple que les personnes qui sont nécessaires à l'exercice de ce culte, c'est-à-dire que l'assemblée, c'est vous, qui êtes derrière vos écrans. Ici, au Temple, se trouvent l'organiste, quelques choristes, la conseillère de service – qui est aussi la présidente – et moi-même. La Fédération Protestante de France nous a informée qu'il y avait une tolérance pour le déplacement des personnes nécessaires à l'exercice du culte, nous en avons donc usé. J'ai bloqué tous vos micros, normalement vous ne serez pas dérangé·e·s par les bruits qui pourraient venir de chez les autres. Vous pourrez, si vous le souhaitez, chanter chez vous, les micros toujours fermés, pendant que nos choristes et moi-même entonneront les cantiques. Évidemment, je ne vous demanderai pas de vous lever et de vous asseoir, derrière vos écrans ce serait un peu bizarre. Je vous souhaite un bon culte, et nous commençons avec la proclamation de la grâce.

Grâce... pour nous... fatigué·e·s du monde, des autres, de nous-mêmes
Paix... pour nous... traversé·e·s par tant de vents contraires
O Dieu notre Père, en cet instant, que tout s'arrête pour toi
Que tout en nous soit disposé à t'accueillir
C'est toi que nous venons chercher
C'est toi que nous prions et à qui nous réclamons
Grâce et paix pour notre vie !
Oui, la grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu notre Père
et de Jésus-Christ notre Seigneur

Amen.

spontané

Louange

Louons le Seigneur.

Après des années d'exercices spirituels, un maître a enfin obtenu l'illumination qu'il attendait. Il décrit son expérience de la façon suivante :

O merveille des merveilles, je fends du bois ! Je tire l'eau du puits !!!

Après l'illumination, rien ne change vraiment. Seul notre cœur déborde d'émerveillement.

Après l'illumination, le monde reste le même. Mais notre regard ne le voit plus de la même manière.

Après l'illumination, lorsqu'on regarde un arbre ou un être humain, on ne voit pas qu'un arbre, on ne voit pas qu'un être humain. On voit une merveille de Dieu.

Après l'illumination, on entend avec autant d'acuité le murmure de l'herbe qui pousse, que le fracas des murs qui tombent.

Devant l'enfant qui joue, le vieillard qui sourit, merveille !

Devant la porte qui s'ouvre, une main qui se tend, merveille !

Devant un geste de paix, la parole d'un ami, merveille !

Devant la grâce et la beauté, la musique et le chant, merveille !

Pour la douceur du soir, la fraîcheur des matins, merci !
Pour le soleil, la pluie, le souffle et le vent, merci !
Pour les gouffres ténébreux, les monts et les ravins, merci !
Pour les îles dispersées, au creux des océans, merci !

Avec les oiseaux qui chantent, la source qui sanglote, louange !
Avec les bruits en forêt, le calme des étangs, louange !
Avec la feuille qui tombe, la branche qui grelotte, louange !
Avec le silence des étoiles, le vacarme des volcans, louange !

Amen.

Nous allons chanter le 45-24 La grâce est joie, les strophes 1, 3 et 4. C'est un cantique qui se chante sur l'air de Amazing grace

Entendons la loi de Dieu avec Matthieu 5.43-47 :

Vous avez entendu qu'il a été dit :
Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.
Mais moi je vous dis :
Aimez vos ennemis,
Bénissez ceux qui vous maudissent,
Faites du bien à ceux qui vous haïssent,
Et priez pour ceux qui vous persécutent.
Alors vous serez fils de votre père qui est dans les cieux.
Car il fait lever son soleil sur les méchants et les bons,
Et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes.
En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment,
Quelle récompense en aurez-vous ?
Les collecteurs d'impôts n'en font-ils pas autant ?
Et si vous aimez seulement vos frères,
Que faites-vous là d'extraordinaire ?
Les païens aussi n'en font-ils pas autant ?
Soyez donc parfaits, comme votre père céleste est parfait.

spontané

Confessons notre péché

Seigneur, nous avons besoin de ton Esprit.
Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas aimer celles et ceux que nous n'aimons pas.
Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas bénir celles et ceux qui nous maudissent.
Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas faire du bien à celles et ceux qui nous haïssent.
Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas prier pour celles et ceux qui nous persécutent.
Viens au secours de notre incrédulité !
Viens au secours de notre immaturité !
Viens au secours de notre pauvreté !
Guéris-nous de notre paresse, et nous pourrions aimer.
Guéris-nous de nos peurs, et nous pourrions accueillir.
Guéris-nous de notre agitation, et nous pourrions prier.
Guéris-nous de nos rancunes, et nous pourrions bénir.
Amen.

spontané

Entendons l'annonce du pardon de Dieu, avec Dietrich Bonhoeffer :

Voici que la grâce de l'Évangile, si difficile à comprendre aux gens pieux, nous met en face de la vérité et nous dit : tu es un pécheur, tu es une pécheresse, incurablement, mais tu peux aller, tel·le que tu es, à Dieu qui t'aime. Il te veut tel·le que tu es, sans que tu ne fasses rien, sans que tu ne donnes rien, il te veut toi-même, toi seul·e... Dieu est venu jusqu'à toi, pécheur, pécheresse, pour te sauver. Réjouis-toi ! En te disant la vérité, ce message te libère. Devant Dieu, tu ne peux pas te cacher. Le masque que tu portes devant les femmes et les hommes ne sert à rien devant lui. Dieu veut te voir tel·le que tu es pour te faire grâce. Tu n'as plus besoin de te mentir à toi-même et de mentir aux autres en te faisant passer pour sans péché ; non, ici il t'est permis d'être un pécheur, une pécheresse, devant Dieu.

Amen.

Spontané

Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, donne-nous ton Esprit.

Pour que nous sachions

où aller quand nos chemins se perdent,

que faire quand notre avenir est incertain,

quand nous sommes au bout de nos forces,

Seigneur, donne-nous ton Esprit.

Pour que nous puissions bâtir ton Royaume,

en annonçant, en guérissant et en aimant.

Seigneur, de notre espérance, et de notre foi,

nous te cherchons dans la méditation de cette écriture ancienne,

à l'écoute de la Parole source de nouveauté...

Amen.

Lectures

Jean 1.16

Est-ce que vous connaissez l'auteur du Monde de Narnia ? Clive Staples Lewis était un écrivain qui enseignait à l'université d'Oxford. Accessoirement, c'était un anglican qui a beaucoup écrit sur la foi chrétienne. Ma petite histoire se passe donc en Grande Bretagne. Des experts venus du monde entier se réunissent lors d'une conférence sur les religions comparées. Et on se demande : qu'est-ce qui fait la spécificité de la foi chrétienne ? Certains disent : l'incarnation. Mais d'autres religions ont d'autres versions de dieux qui apparaissent sous forme humaine. D'autres proposent : la résurrection. Mais il y a d'autres religions qui ont des récits de gens qui reviennent de la mort. Et ils discutent, et discutent, et ils ne trouvent pas. C. S. Lewis entre dans la salle et demande : à propos de quoi est-ce que vous vous chameillez ? Alors on lui explique qu'on est en train de chercher ce qu'il y a de vraiment particulier au christianisme. Quelle est donc sa contribution unique face aux religions du monde ? Et Lewis dit : oh ben c'est facile, c'est la grâce !

Après avoir beaucoup discuté, les participants trouvèrent que Lewis avait visé juste. La notion de l'amour de Dieu donné gratuitement, sans conditions, semble aller à l'encontre de tous les instincts humains. La voie des Bouddhistes, le karma des Hindous, l'alliance des Juifs, et le code de loi des Musulmans offrent un chemin à suivre pour être approuvés. Seul le christianisme ose affirmer que l'amour de Dieu est inconditionnel. Notre monde résiste

sans cesse à la grâce. J'irai même jusqu'à dire que nous avons beaucoup de mal à comprendre ce que c'est que la grâce. Dans nos Églises, nous proclamons chaque dimanche la grâce et la paix, mais que savons-nous de la grâce, de sa dynamique et de ce qu'elle apporte dans nos relations ? Pas grand-chose, je crois. Nous n'en savons pas grand-chose.

Jésus, lui, était conscient de notre résistance naturelle à la grâce. C'est pour ça qu'il n'arrêtait pas de parler de la grâce, en décrivant le monde immergé dans la grâce de Dieu : le soleil brille pour tout le monde, que l'on soit bon ou mauvais. Les oiseaux, qui n'ont pas semé ou moissonné, ramassent les grains pour se nourrir. Les fleurs des champs ont des vêtements plus beaux que ceux du roi Salomon, alors qu'elles ne font rien. Dieu permet que même ceux qui déméritaient aient accès à la grâce. En langage contemporain ça veut dire que Dieu est laxiste... Qu'il encourage l'oisiveté... Qu'il est « mou »... C'est ça : on estime que la grâce ce n'est pas assez viril, que c'est trop tendre, et notre monde est dur, il faut s'endurcir pour survivre. Jésus, lui, voyait la grâce qui l'entourait. Partout. Il voyait un monde qui passait à-côté de ce qui faisait l'essence de la Création. Un monde qui refusait la grâce. Jésus n'a pas défini la grâce (s'il ne la définit pas, c'est peut-être parce qu'elle est infinie !), et il n'en utilisa peut-être même jamais le mot. Mais il a évoqué la grâce dans ses paraboles, et dans ses actes. Il a communiqué la grâce dans les promesses que Dieu nous fait.

Alors nous, nous avons l'habitude des promesses que l'on nous fait. Nous avons aussi l'habitude des promesses que nous faisons. Bien souvent, nos promesses ne sont pas tenues. Parce que si nous promettons de bon cœur, les circonstances neutralisent souvent nos paroles. Nous faisons tous nos efforts pour tenir nos promesses, mais rien n'y fait : accomplir une promesse faite à quelqu'un c'est souvent trahir une promesse faite à quelqu'un d'autre. Tout ceci est bien compliqué. Et puis bien souvent nos promesses sont liées par des exigences : si tu fais ceci, tu auras cela. Parfois même ces exigences ne sont pas explicites : on découvre après coup que nous avons des dettes qui nous lient, et nous ne savons pas pour combien de temps. Nous nous retrouvons dans la situation des petits martiens dans Toy Story, qui disent « nous vous devons une reconnaissance éternneeeellleeee ». Nous nous sentons piégés. Mais il n'y a pas de piège dans les histoires de grâce racontées par Jésus. Pas de condition qui nous rende inaptes à recevoir l'amour de Dieu.

Nous avons en tête une image de Dieu qui ne correspond pas à ce que la Bible nous dit de lui, parce que nous focalisons bien souvent sur ce que nous attendons de Dieu, plutôt que sur qui il dit qu'il est. Nous voyons souvent un Dieu qui pardonne à contre-cœur, un dieu qui aurait bien voulu nous exterminer mais qui se retrouve pris dans un conflit de loyauté et qui accepte au final de suspendre sa punition. Un dieu qui préfère la crainte et le respect à l'amour. Mais Jésus nous présente un père qui s'humilie publiquement en se précipitant pour embrasser cet enfant qui a dilapidé la moitié de la fortune familiale. Ce qui arrête la grâce, ce n'est pas la réticence de Dieu, mais la notre. Les bras de Dieu sont toujours ouverts, c'est nous qui lui tournons le dos. Et nous ne nous contentons pas de lui tourner le dos, mais nous incitons les autres à faire pareil. En cela nous sommes des assassins.

En effet, combien de fois je me surprends à tuer la liberté, la spontanéité, la créativité et la joie. Il m'arrive de tuer par mes mots, par ma plume, par mes regards, par mes attitudes et par ma conduite. Aujourd'hui, autour de nous, combien de personnes vivent dans la honte, la crainte et l'intimidation ? Elles ont réussi à se persuader que c'est comme ça qu'elles devraient vivre, car si elles ne ressentaient pas de la honte, ce serait pour elles un signe d'orgueil. Ces personnes n'ont pas été touchées par une vérité capable de les libérer. Et moi, par mes attitudes, je peux renforcer ou diminuer ce sentiment qui leur colle à la peau. Ces

personnes sont des condamnés à mort au lieu d'être des personnes qui jouissent de la fraîcheur de la vie abondante à laquelle Jésus-Christ nous invite. La grâce leur fait défaut. La grâce nous fait défaut. Il est temps pour nous de réveiller et de libérer la grâce qui nous a été donnée. Cessons de la rejeter. Savourons-la et laissons-la rejaillir sur les autres. Les personnes qui aiment discuter des doctrines et des choses théologiques préfèrent se demander « comment avons-nous reçu la grâce » au lieu de se dire « nous l'avons reçue, vivons-la » ! Or, nous dit Jean, « de sa plénitude, tous et toutes, nous avons reçu grâce sur grâce ». A la limite, nous n'avons même pas à nous demander quand ou comment : nous l'avons déjà reçue. Point. Vous avez reçu grâce sur grâce.

Nous nous sentons parfois prisonniers, prisonnières de soucis sans importance et de suspicion à l'égard d'autrui. Nous vivons dans une servitude qui ne nous permet de voir que les exigences de la vie. Au final, notre dieu est trop petit, notre monde trop rigide, et nous finissons par refuser toutes les bonnes choses qui nous viennent de Dieu – ou des autres. Mais objectivement, sans rien nier des difficultés de la vie, je ne vois pas ce qui aurait la puissance de nous changer de l'intérieur de manière aussi forte que la liberté qui découle de la grâce de Dieu. Cette grâce est si merveilleuse qu'elle a le pouvoir de changer mon cœur.

L'Évangile de Jean dit de Jésus qu'il était « plein de grâce et de vérité ». Plein de grâce, et plein de vérité. Et de ce plein, de cette plénitude, nous avons reçu grâce sur grâce. Je trouve qu'il y a là quelque chose d'intéressant et de stimulant pour que nous puissions vivre notre foi chrétienne. Plénitude, d'abord. Le terme veut dire l'accomplissement, le remplissage, le développement parvenu à sa perfection, à son achèvement. J'entends ici que Jésus a présenté la dynamique de la grâce de la manière la plus achevée qu'il soit. Et ce que l'on traduit à juste titre par grâce, signifie la bonté, la faveur, le don, la bénédiction. C'est de ce mot que vient le mot « charisme ». Ce que j'entends, c'est que l'influence de Jésus-Christ nous permet d'agir dans une grande bienveillance, dans une grande bonté. Ce que j'entends, c'est que cette capacité nous est donnée, et que c'est cette grâce qui nous transforme de l'intérieur. Et Jean poursuit en disant : « la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ ». La question qui se pose, c'est : dans nos relations, sommes-nous animés par la Loi, ou par la grâce ?

En bons protestants – et en bonnes protestantes – nous savons, ou plutôt nous croyons que la loi est nécessaire pour que nous puissions vivre ensemble. Une société sans loi, ce serait le chaos. Mais pour la communauté chrétienne, la loi – qui est le fruit de nos décisions – doit être imprégnée de la grâce. C'est la grâce qui détermine, dans le paradigme chrétien, ce que doit être la loi, ce n'est pas la morale ou la bien-pensance. Si nous sommes obsédés par le devoir, par la conduite extérieure et par la question de ce qui est bien ou de ce qui est mal à nos yeux (le bien et le mal se concentrent surtout sur ce que font les autres, vous l'aurez remarqué par vous-mêmes), alors nous érigeons un système qui ne laisse plus de place à la joie et à la liberté que nous sommes supposés trouver en Christ. Ce système met en place une dynamique de jugement, et nous en venons à soigner les apparences aux dépens de l'authenticité qui est attendue de nous, et que nous attendons de nos frères et de nos sœurs. Mais quand nous avons été touchés par la grâce, alors nous avons commencé d'expérimenter la liberté. L'esclavage terrible auquel nous soumettait notre sentiment de culpabilité a cédé la place à un désir nouveau : celui de suivre Jésus en Vérité, avec un dévouement sincère et joyeux. Au lieu de se concentrer sur les œuvres de la chair, c'est-à-dire de l'obéissance sèche, Jésus a souligné l'importance du cœur, il a mis l'accent sur la foi, même lorsqu'elle est toute petite. La foi chrétienne, ce n'est pas une religion aride, c'est bien une relation inspirée par la grâce qui libère.

Témoigner de la grâce, c'est accorder une faveur ou un bienfait à quelqu'un qui ne le mérite pas, qui peut-être même démerite, et qui de toute façon ne pourrait jamais le mériter. J'ajoute que la grâce est absolument et totalement gratuite. Nul de nous ne demandera jamais de la rembourser. Tout simplement parce que c'est impossible. Alors pourquoi je vous parle de la grâce ? A quoi ça sert ? Quel est mon projet secret ? Est-ce que j'ai un plan diabolique pour sauver le monde ?

Je me dis que mieux comprendre la dynamique de la grâce peut nous apporter quelques bienfaits pratiques. D'abord, mieux comprendre la dynamique de la grâce nous permettra de mieux apprécier les avantages que Dieu nous accorde et accorde aux autres. Ensuite, nous perdrons moins de temps et d'énergie à nous soucier des choix des autres et à les critiquer. Mais pour ça, nous devons réaliser que nous avons tous et toutes reçu, de sa plénitude, grâce sur grâce. Et voici que ce mot de la fin nous laisse sur notre faim. Puisseons-nous avoir toujours faim de la grâce qui nous vient de Dieu, et puisseons-nous expérimenter, dans notre quotidien, le bonheur de recevoir et de distribuer la grâce.

Amen.

Silence

Orgue

Chantons le 62-79 Rendons gloire à Dieu notre Père

Confession de foi

Je vous invite à

Confession de foi

Je vous invite à confesser votre foi avec le Symbole des Apôtres. Il nous permet de professer notre foi, en communion avec les autres Églises chrétiennes. Disons ensemble :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, la sainte Église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.

Spontané

Spontané

Annonces, nouvelles et intercession (Emilie)

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **la bénédiction**.

Voici comment Jésus a résumé lui-même son témoignage en Jean 15:9:

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimé.
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé

Que notre Dieu vous fasse ressentir à quel point il vous aime, à quel point il vous accorde sa grâce.
Que notre Dieu vous donne de ressentir cette libération, ces écailles qui tombent de vos yeux, écailles qui vous empêchent de voir sa grâce à l'œuvre dans vos vies malgré les circonstances.
Que notre Dieu vous donne de ressentir ce soulagement, ce poids d'un cœur lourd qui s'envole, léger, parce qu'il se sait porté par l'espérance.
Que notre Dieu transforme vos cœurs pour que tout en restant lucides vous soyez acteurs et actrices du royaume de Dieu, qui est déjà là depuis bien longtemps.
Que notre Dieu vous accorde de vivre de sa grâce.

Amen.

spontané

Merci de vous être connecté·e·s ce matin. Ce culte a été enregistré en audio et sera mis en ligne sur le site de la paroisse. Je vous demande de penser à prendre un peu de temps pour prendre des nouvelles des autres, au sein de notre paroisse. Assurez-vous que personne ne se retrouve isolé, et ne se sente abandonné. Bon dimanche.